Le parrain, son filleul et l'au-delà

Agnès Fine
Le parrain, son filleul et l'au-delà

Agnès Fine

ABSTRACTS

Godparent, godchild and afterlife. — In some regions of France, it was customary to bury those who had never been godparents with their hands crossed behind their backs. Why was such a punishment meted out to these dead people? What is expressed as an intrinsic quality of an individual, being a godparent, means in fact a relationship—no godparent without a godchild—which imposes reciprocal obligations. These duties are fully expressed at the moment of passage from life to death. Funeral rituals, tales and legends reveal the intensity of the tie between godparent and godchild, reciprocal mediators in the search for a peaceful life after death. Those who dodge this necessary relationship are irremediably doomed to a bad fate in the next world. Thus was the lot not only of children who died without godparents as it has always been taught by the Church, but also of adults who died without godchildren.

Dans certaines régions de France, on avait coutume d'enterrer les mains croisées derrière le dos ceux qui n’avaient jamais été parrains. Pourquoi infliger à ces morts-là une telle sanction ? Ce qui est énoncé comme une qualité intrinsèque de l’individu, être parrain, traduit en fait une relation — pas de parrain sans filleul — qui impose des obligations réciproques. Celles-ci s’expriment pleinement au moment du passage de la vie à la mort. Rites funèbres, contes et récits légendaires révèlent l’intensité du lien entre parrain et filleul, médiateurs réciproques d’un au-delà de repos. Ceux qui échappent à cette relation nécessaire sont irrémédiablement voués à un sort funeste dans l’autre monde : les enfants morts sans parrain, comme l’a toujours enseigné l’Église, mais aussi les adultes qui meurent sans filleul.